

« J'aime mieux m'abreuver à la source profonde
De pitié, qui remplit votre cœur généreux,
Et qui verse à longs traits les baumes de son onde
Sur les Déshérités de la terre et des cieux.

« Quel que soit ici-bas son Culte ou son Apôtre,
J'entre en communion avec la Charité ;
Car c'est elle qui doit un jour, d'un pôle à l'autre,
Dans un même banquet unir l'Humanité.

« De toutes nos vertus c'est la plus méritoire ;
Elle a sur Dieu, lui-même, un empire vainqueur ;
Et si vraiment : *Aimer c'est la moitié de croire,*
La Foi, je le prédis, vous viendra par le cœur. »

O mon ami, qu'il m'est doux de finir par la réunion de
nos esprits et de nos âmes dans un centre commun. C'est
vous qui l'avez dit :

L'Amour, c'est la vertu qui nous ouvre les cieux,
Des cœurs blessés le saint dictame!

Appelons de tous nos vœux cet amour fraternel, cette
charité sacrée sans laquelle il en est fait de nous. Je le répète
après vous, avec foi et ivresse :

L'Amour seul peut sauver le monde !

EDOUARD DEGEORGE.